

Aujourd'hui nous sommes le samedi 11 juin et nous fêtons Saint Barnabé, un apôtre et associé privilégié de Paul et de Marc dans leurs premiers voyages.

Je me mets en présence du Seigneur qui est toujours là au plus intime de tout ce que je vis et de tout ce que je choisis : Au nom du Père, et du Fils et du saint Esprit. Amen.

Les moines de l'Abbaye de Tamié chantent le Benedictus.

La lecture de ce jour est tirée des chapitres 11 et 13 du livre des Actes des apôtres.

En ces jours-là, à Antioche, un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche.

À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».

Or il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Lorsqu'il arrive à Antioche, Barnabé est dans la joie devant la grâce de Dieu à l'œuvre dans cette toute jeune Église. Je communie à la joie de l'apôtre qui est reconnaissant du travail de la Parole de Dieu : elle fait naître la foi et rassemble. J'imagine ce qui s'y vit.

2

« C'est à Antioche que pour la première fois les disciples reçurent le nom de « chrétiens ». C'est un nom que l'on ne se donne pas à soi-même : « chrétien ». On le reçoit de ceux et celles qui nous ont fait naître et grandir dans la foi. Je fais mémoire de la manière dont, moi aussi, j'ai reçu ce nom.

3

Les Actes des apôtres nous disent qu'après leur séjour dans l'Église d'Antioche on « laissa repartir » Saul et Barnabé. Comment cette liberté et cette disponibilité dans la mission me renvoient-elles à mon expérience d'engagement dans l'Église, dans la société ou même dans ma famille ?

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute à nouveau ce récit en étant attentif à ce qui habite et colore l'expérience de la jeune Église.

Invitation à un temps de prière personnelle

Je conclue ma méditation en m'adressant directement au Seigneur dont la grâce est toujours à l'œuvre. Quels seraient de ma part les motifs d'une prière de reconnaissance ?

Prière finale

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen